La consécration



Copyright 2007, Hope Ovwah

Tous les droits sont réservés

Tous les versets, sauf indication contraire, sont tirés de la version Louis Segond de la bible.

ISBN 978-978-079-334-0 Publié par Mareh Publishers 77, rue Igun, Benin City, État d'Edo Email : marehpub@yahoo.com

Tel: +246 08055066246

Imprimé en République fédérale du Nigéria

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

L'équipe de l'Évangile du Royaume Email : info@levangileduroyaume.com

LA CONSÉCRATION

Tiré du livre : QUATRE THÈMES DE L'ÉVANGILE

Auteur: Frère Hope OVWAH

Traduit par : L'équipe de l'Évangile du Royaume

L'ÉVANGILE DU ROYAUME

[Avertissement : Ce message est une traduction de l'anglais vers le français. Bien que les informations aient été traduites et vérifiées au meilleur de notre capacité, nous ne pouvons garantir l'absence d'erreurs. En cas d'incompréhension, veuillez-vous fier à la version anglaise. Un exemplaire du texte original vous sera envoyé sur demande. Ce livre se veut un matériel d'édification pour le corps de Christ. Toute autre utilisation à des fins commerciales est strictement interdite Que le Seigneur vous bénisse!]

Principaux versets: Matthieu 16:24-27; Luc 9:23-26; Matthieu 7:13-

14 ; Philippiens 3 :7-16 ; 1 Pierre 2 :20-23 ; Ésaïe 50 :5

INTRODUCTION

Il y a un prix attaché à la course ou à l'appel chrétien (1 Corinthiens 9 :24).

Paul appelle cela, le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ

(Philippiens 3:14). Il y a aussi un but qui remporte ce prix. Ce but, d'un point

de vue humain, répond à une vie de consécration.

Le concept ainsi que les exigences de la consécration ne sont pas

pleinement valorisés ni acceptés parce que les gloires auxquelles celle-ci

donne accès sont censées s'obtenir d'une autre manière. Une clarification

de ces points s'avère extrêmement importante. Aussi, nous implorons avec

ferveur Dieu, de nous aider à bien comprendre ces questions et à les établir

de la manière la plus simple possible.

SIGNIFICATION FONDAMENTALE DE LA CONSÉCRATION

« Consécration » vient de la racine du mot qui signifie « Être plein », « avoir

les mains pleines », etc. Le mot signifie aussi « être mis à part pour une

utilisation sainte » (La Concordance strong Hébreux 4390, 4394, 5144,

5145).

Ainsi, en termes bibliques, la consécration consiste pour le croyant justifié en Christ Jésus à avoir « les mains tellement remplies » des devoirs liés à l'amour et au service envers Dieu, qu'il lui devient impossible de rechercher un quelconque intérêt personnel, non autorisé par Dieu dans Sa Parole. De plus, dans la « consécration totale », celle qui correspond comme il se doit aux aspirations relatives aux honneurs promis du royaume, il convient de choisir et de se soumettre à l'amour et au service envers Dieu, chaque fois qu'il y aura des conflits d'intérêts de quelque degré que ce soit. Autrement dit, même si nous sommes divinement autorisés à poursuivre des intérêts personnels, familiaux ou nationaux, dès que ceux-ci entreront en conflit avec les exigences du royaume, il faudra accorder la préférence aux intérêts de Dieu au-dessus des nôtres. Sous l'ancien Testament, ceux qui étaient appelés au sacerdoce avaient les mains tellement pleines des exigences du culte du temple qu'ils ne pouvaient s'excuser à faire autre chose.

Les paroles de Jésus Christ lors de deux incidents distincts (Luc 14 : 25-35 ; Matthieu 24 : 24-27) capturent l'essence de l'exigence de la consécration. Nous reprenons ci-dessous le premier incident pour notre bénéfice commun.

Luc 14 : 25-35 « ²⁵De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : ²⁶Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. ²⁷Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. ²⁸Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de

quoi la terminer, ²⁹de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, ³⁰en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? ³¹Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? ³²S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. ³³Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. ³⁴Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? ³⁵Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ».

Il est important de souligner que Dieu s'assure toujours que l'amour pour la famille nucléaire et l'engagement à y prendre soin soit dans le cœur de chaque véritable enfant de Dieu. Ce point doit être correctement compris. Cela équivaut à un déni de foi que d'abandonner notre devoir envers nos proches. Toutefois, l'amour suprême pour Dieu rend secondaire tout autre amour. Plus un homme est fidèle à sa famille, plus il est facile de tester sa loyauté véritable envers Christ et de reconnaître et récompenser son amour suprême pour Dieu par-dessus tout. En fin de compte, personne ne perd ce à quoi il renonce pour l'intérêt de Dieu.

COMPRENDRE LE BUT DE LA CONSÉCRATION

Réfléchissez aux vérités suivantes concernant notre foi qui ont une incidence directe sur le sujet que nous abordons :

- Notre nouvelle naissance spirituelle, ancrée sur la mort et la résurrection de Christ, nous confère le plein statut qu'avait Adam auprès de Dieu avant la chute. En particulier, notre justification par la foi nous emmène dans le jardin d'Eden avec tous les privilèges de communion avec Dieu ainsi que la jouissance de toutes ses faveurs.
- Mais l'appel à la consécration laisse supposer qu'il y a un voyage au-delà du jardin d'Eden. Si Eden devait être la finalité de toutes les bénédictions du salut, alors la consécration ne serait plus nécessaire. Nos plus grands plaisirs ainsi que notre plus grand bonheur dans ce monde ordinaire auraient été les seuls défis que traiterait le plan de Dieu. De plus, aussi longtemps que nous ne vivons pas dans le péché, mais que nous nous soumettons aux transformations morales qui conduisent à la perfection de l'humanité, ces bénédictions nous seront toujours garanties.
- Ceci étant, il y a un appel supplémentaire dans l'évangile de Jésus Christ, à savoir la vocation céleste de Dieu, qui vise à s'élever vers des sphères infiniment au-delà de celle d'Adam avant la chute, et même bien au-delà des sphères des rangs les plus élevés des anges. C'est cet appel supplémentaire qui requiert les exigences de la consécration. En d'autres termes, l'appel à une vie de consécration est lié à la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

- La vocation céleste de Dieu sous-entend l'expérience d'un changement de nature chez celui qui est appelé en Christ : il passe de l'état d'humanité à l'état de divinité ... « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Corinthiens 15 : 47-50).
- Dans la consécration, le justifié en Christ est appelé à renoncer à son humanité pour gagner Sa divinité (celle de Christ). Ainsi l'exigence de la consécration se rapporte à notre humanité justifiée : nos corps humains et l'usage que nous en faisons, nos intérêts, aspirations et possessions dans ce monde présent (Romains 12 : 1; Éphésiens 4 :24).
- Les intérêts naturels, les ambitions humaines, la poursuite manifeste des besoins légitimes de la vie, l'amour de soi ainsi que le désir d'être estimé par autrui, etc... s'accordent bien avec la nature humaine, et en tant que tels ne constituent pas des entraves pour le croyant qui ne peut voir au-delà d'Éden. Si l'espérance du croyant en Christ dans cet âge est simplement d'atteindre la position la plus élevée sur la terre, le mieux pour lui serait que ces choses fassent l'objet de ses préoccupations.

Toutefois, parce que le croyant dans cet âge à un appel de Dieu plus grand et plus élevé, ces centres d'intérêt humains représentent ce qui doit être échangé au profit de l'héritage de la vie divine (Matthieu 19:21; Marc 10:21; Luc 12:33; 18:22).

La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume des cieux (1 Corinthiens 15:50)! Nous ne pouvons hériter la nature humaine et la divinité en même temps. L'un doit céder la place à l'autre. Et si à cause de l'espérance qui nous est offerte, nous abandonnons notre humanité en sacrifice pour Lui,

nous hériterons Sa divinité. Celui qui perdra sa vie humaine pour l'amour de Jésus la trouvera dans le plan divin de Dieu (Matthieu 16 :25).

- Le fait d'offrir toute notre humanité en sacrifice vivant à Dieu, pour la cause de l'évangile, est le prix à payer pour être digne de la condition élevée nous permettant de voir le Christ et de nous unir à Lui en toutes choses en tant que cohéritiers des richesses et des biens du royaume éternel de Dieu. C'est le prix exigé par Dieu, de tous ceux qui sont appelés à s'unir à Lui et à Son Fils dans le trône de Sa gloire (Psaume 50 : 5).
- Ainsi, lorsqu'elle est bien comprise, la consécration, aussi appelée l'alliance du sacrifice, est une alliance unilatérale, initiée par Dieu, acceptée par le justifié qui a un cœur bien disposé, et récompensée par Dieu Lui-même, si elle est fidèlement utilisée. C'est de cette manière que le croyant montre qu'il apprécie la vocation céleste de Dieu en Christ. Il démontre sa foi et sa confiance en la puissance de Dieu pour réaliser la promesse dans sa vie.

Plus la perception de ce qui doit être atteint est élevée chez un individu, plus grande est la discipline pour atteindre le but auquel il a été appelé. Nous sommes tous familiers avec la notion de vie disciplinée lorsque nous voulons atteindre un but de grande importance (éducation, apprentissage d'un métier, recherche des honneurs en athlétisme et autres sports).

La consécration présuppose que l'on est un sacrificateur (Lévitique 8 :2; Apocalypse 5 :10). Oui, vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis; afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2 : 9). Mais les sacrificateurs qui offrent le

sacrifice sont des sacrificateurs en formation, pas encore des sacrificateurs sur le trône.

- Seuls les sacrificateurs sur le trône gouvernent, bénissent et administrent les affaires des nations pour le Père. Ils n'ont pas besoin de consécration. Nous n'avons pas encore atteint cet état. En tant que sacrificateurs en formation, nous devons concentrer toute notre attention sur notre appel et ne pas nous «embarrasser des affaires de la terre» ni « des plaisirs de la vie ».
- La consécration amène l'homme sur le chemin étroit qui conduit aux plus haut et meilleur dans le dessein de Dieu (Matthieu 7 :14). C'est aussi la seule entrée acceptable pour un service raisonnable (Romains 12 : 2).

EN QUOI CONSISTE LA CONSÉCRATION

La dévotion au plan de Dieu et le désir ardent de participer pleinement aux bénédictions du royaume céleste sont les choses qui motiveront un individu à choisir la vie de consécration comme la seule chose sage à faire. Examinons en termes pratiques ce prix que le croyant doit payer pour recevoir la récompense de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Nous devons faire la distinction entre, d'une part le caractère essentiel de l'alliance de la grâce qui est une alliance unilatérale reposant entièrement sur Dieu pour sa réalisation et d'autre part la réponse requise des bénéficiaires de cette grâce. Dieu jura par Lui-même, par la parole du

serment, de sauver parfaitement la postérité de Christ. C'est ainsi que nous devons comprendre Genèse 22 : 15-18.

« ¹⁵L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, ¹⁶et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, ¹⁷je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. ¹⁸Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix ».

Paul, commentant cela dans Hébreux 6 : 13-20 dit :

« ¹³Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, 14 et dit : Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité. 15 Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse. 16 Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. ¹⁷C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, ¹⁸afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. 19 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre audelà du voile, ²⁰là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant fait souverain sacrificateur pour toujours, été selon l'ordre Melchisédech ».

Il a plu au Dieu Tout-Puissant de s'engager pleinement Lui-même ainsi que toutes les ressources à sa disposition afin d'accomplir la promesse qu'Il a faite à Abraham et à sa postérité. Le rachat a été inconditionnellement pourvu et inconditionnellement garanti à la POSTÉRITÉ d'Abraham. En raison de cela, tous doivent être fortifiés dans l'homme intérieur avec plus d'assurance.

D'un autre côté, nous trouvons de nombreuses écritures qui donnent des conseils sur la condition spirituelle dans laquelle on peut jouir pleinement de la grâce. Le royaume de la grâce couronne ceux qui chérissent suffisamment ses richesses pour tenir compte du conseil divin.

Par exemple, le Seigneur Jésus Christ enseigne sur la nécessité de renoncer à soi-même et d'être vivant pour Dieu comme cela est requis de ceux qui seront trouvés dignes d'une place sur Son trône (Matthieu 16 : 24 et suivants). Dans la même veine, le doigt prophétique dans Psaumes 50 : 5 semble indiquer que Dieu s'engage à reconnaître et à bénir ceux qui font alliance avec lui par « *le sacrifice* ». Entre ces deux passages des écritures se trouvent les principaux éléments du défi de la consécration.

L'appel du croyant à la consécration est enseigné dans toutes les écritures, mais les paroles de notre Seigneur dans Luc 9 : 23-26 (voir aussi Matthieu 16 : 22-28) font ressortir très clairement les principaux éléments impliqués. Le passage dit : « ²³Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. ²⁴Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra

à cause de moi la sauvera. ²⁵Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même ? »

« Si quelqu'un veut venir après moi », ce qui veut dire, si un homme veut être véritablement mon disciple, s'il veut entrer dans la même charge, la même sphère de gloire, le même honneur dans lequel je demeure, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde et en fin de compte être rejeté?

Cela nous rappelle les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 9 :27. Il dit : « ... de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres ». Il est donc possible d'être un prédicateur, un serviteur de Dieu et néanmoins, passer à côté de l'appel divin (c'est-à-dire être rejeté). Le Seigneur lui-même dit dans Matthieu 7 : 21-23 « ²¹Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. ²²Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? ²³Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ».

Remarquez qu'au verset 23 de Luc 9, le Seigneur présente la question de notre appel à la consécration sous trois aspects. Premièrement, nous devons renoncer à nous-mêmes. Deuxièmement, nous devons nous charger de notre croix, et troisièmement, nous devons le suivre. Dans le but de favoriser au mieux notre compréhension du sujet, nous allons examiner sept points qui, ensemble, constituent notre appel à la consécration. Ce sont :

- Le renoncement à soi
- La dévotion à la prière, la louange et l'adoration
- L'étude de la parole de Dieu
- La pratique de (une habitude à l'obéissance de) la parole de Dieu
- La pratique de l'examen de soi
- Participer au travail de l'amour
- Développer l'esprit de l'agneau

Nous discuterons chacun de ces points à tour de rôle.

LE RENONCEMENT À SOI

Une vie de consécration à Dieu commence par LE RENONCEMENT À SOI dans le but de tirer profit de notre marche avec le Seigneur Jésus jusqu'au bout, partout où Il nous conduit.

Nous pouvons considérer cela sous deux aspects. Le premier aspect implique de se détourner des choses que la parole de Dieu rejette en général. Le deuxième aspect consiste à renoncer soi-même, de façon volontaire et délibérée aux choses qui, bien que légitimes, ne sont pas utiles. (1 Corinthiens 6 :10; 10 :17).

Le premier aspect du renoncement à soi a à voir avec le renoncement au monde. Nous sommes tenus de renoncer au monde et à ses convoitises. Ceci représente la première preuve qu'un homme a reçu la connaissance de Dieu. « ¹¹Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. ¹²Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises

mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété » (Tite 2 :11-12). La Grâce enseigne et habilite!

Le renoncement au monde impose au justifié de fuir toute espèce de mal (1 Thessaloniciens 5 :22), et de se séparer du système commercial, politique et religieux du monde. Nous ne sommes pas de ce monde bien que nous soyons dans le monde (Jean 17 :16 ; 1 Jean 3 :1).

Un croyant, appelé à entrer dans les liens du mariage avec le Seigneur et qui s'unit avec les systèmes du monde présent est considéré à juste titre comme fornicateur et adultère aux yeux de Dieu (Jacques 4 : 4). Pour s'asseoir avec Lui sur Son trône, nous devons être vierges à Ses yeux, purs de cœur, en amour et en dévotion envers Lui (Apocalypse 14 : 4).

« Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé » (2 Timothée 2 :4). Le pouvoir de mourir soi-même à l'attrait du monde vient en méditant sur la croix du Calvaire ainsi que sur le plan de Celui qui est mort sur cette croix. (2 Corinthiens 5 :14-15 ; Galates 6 :14).

Le second aspect du renoncement à soi implique de renoncer soi-même aux choses permises par Dieu (des choses légitimes), dont la mauvaise utilisation pourrait néanmoins compromettre l'atteinte de ce qu'il y a de meilleur et de plus élevé dans le Royaume. En utilisant les choses de ce monde, nous ne devrions pas en abuser, ou pire encore, nous abuser nous-même (1 Corinthiens 7 :31 ; 6 :9). Étant donné que nous désirons une

meilleure patrie, celle qui est céleste, nous devons vivre comme des voyageurs sur la terre (Hébreux 11 : 13-16).

Paul dit dans 1 Corinthiens 9 : 25 ... Tous ceux qui combattent s'imposent toutes espèces d'abstinences. S'ils le font pour obtenir une couronne corruptible, alors nous devrions nous attendre à ce qu'un niveau beaucoup plus élevé d'autodiscipline soit exigé de ceux qui recherchent la couronne de la vie (1 Corinthiens 9 : 25-27). 2 Timothée 2 :5 nous assure qu'un athlète ne peut être couronné s'il n'a combattu suivant les règles!

Le renoncement à soi aide le croyant à se charger chaque jour de sa croix. En cela, il meurt volontairement à sa propre vie. Tout ce qu'il est ou espère être, est offert à Dieu et à Sa cause. Tout ce qu'il a ou espère avoir, il le sacrifie volontairement, en le mettant à la disposition du Père, pour qu'll en use comme bon Lui semble.

Celui qui sacrifie volontairement tout n'aura aucun conflit en lui-même dans son refus de plaire aux hommes. Il doit se soumettre aux demandes familiales, sociales et nationales seulement si celles-ci n'entrent pas en conflit avec un point essentiel concernant les exigences de l'Évangile.

LA DÉVOTION À LA PRIÈRE, LA LOUANGE ET L'ADORATION

Le point suivant est la dévotion à la prière, la louange et l'adoration. Le Seigneur Jésus Christ a dit... « *Quand vous priez* » (Matthieu 5 : 5-7). Nous ne pouvons pas devenir ce que Dieu veut que nous soyons en Jésus Christ sans nous présenter quotidiennement à l'autel de la dévotion à la prière, la

louange et l'adoration. Nous devons être quotidiennement en supplication devant le trône de la grâce, où nous obtenons miséricorde et trouvons grâce pour être secourus dans nos besoins (Hébreux 4 :16).

Le Seigneur nous a ordonné de prier pour ne pas tomber en tentation (Luc 22 : 40, 46). Paul dit que l'une des plus grandes ressources dans nos vies en tant que croyants est la vie de prières. Nous devons faire en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications, veillant à cela avec une entière persévérance, et priant pour tous les saints. » (Éphésiens 6 :18).

Un croyant, qui ne connaît pas intimement l'autel de la prière, ne peut pas surmonter les influences du mystère de l'iniquité ou n'arriverait à rien de grande valeur dans le Royaume. L'onction découle d'une vie qui est brisée, de l'autel des prières d'agonie, d'une vie offerte pour faire la volonté de Dieu seul. Tel est le sens de Gethsémané. Dans le lieu de prière et de supplications, nous recevons de manière croissante, l'assistance de l'Esprit de Christ (Philippiens 1 :19).

Associés aux prières, à l'intercession et aux supplications, il y a l'action de grâce, la louange et l'adoration. Ceux-ci, comme des parfums, doivent toujours être mêlés à nos prières (Apocalypse 8 :3). Une âme qui vit dans des prières d'agonie et qui ne connaît pas la joie des louanges et adorations par l'esprit peut avoir une courte durée de vie. De même, la vraie adoration ne peut jaillir que d'un cœur qui a connu les prières, les intercessions et les supplications.

Dans l'adoration, nous disons à Dieu que nous l'aimons. Nous croyons en Lui et nous Lui rendons gloire. Ainsi, nous affirmons notre confiance et notre foi en Lui et en Sa capacité à accomplir ce qu'll nous a montré comme étant Sa volonté.

C'est un mystère, mais la Bible nous montre que Dieu dépend des prières, de la louange et de l'adoration des saints qu'll attend avec impatience (Apocalypse 8 : 2-6). Ainsi la bénédiction spirituelle qui descend dans une âme comme la pluie, dépend de la mesure de grâce qu'elle a connue à l'autel des prières et d'adoration (Job 36 :27). C'est le même procédé pour le peuple de Dieu dans une église locale.

Le jeûne est inclus dans l'appel à la prière (Matthieu 6:16). C'est un élément nécessaire pour une prière efficace. En faisant bon usage des temps de jeûnes, nous ferons d'énormes progrès dans notre vie de prière.

Le jeûne est un moyen pour parvenir à une fin. C'est un instrument destiné à servir un but spirituel. Il aide à soumettre notre chair, à aiguiser nos sens spirituels afin qu'ils entrent de façon plus efficace en relation avec Dieu sur les questions que nous lui avons soumises, et à l'attendre dans notre esprit. Esaïe 58 montre les avantages qu'un jeûne convenablement pratiqué apporte au croyant. Le croyant peut s'assigner régulièrement des jours de jeûne, des temps mis à part pour communier et s'attendre au Seigneur.

L'ÉTUDE DE LA PAROLE DE DIEU

Mettre à part chaque jour, du temps pour une étude sérieuse de la Parole, avec pour intention de découvrir progressivement notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ, Sa personne, Sa puissance, Son dessein, et Son programme d'activités en ce temps de la fin est digne de la plus haute attention.

Nous ne pouvons pas L'aimer si nous ne Le connaissons pas. Pour faire le type de confession que Paul a eu à faire dans Philippiens 3 : 7-8, il faut que l'on voit, goûte, touche et ressente l'immense privilège de posséder Christ dans Sa plénitude (1 Jean 1 : 1-2). Matthieu 13 :35, 45 fait également référence à la même passion de celui qui, au prix d'un travail acharné, cherche avec persévérance et trouve une chose de valeur inestimable.

Dieu nous conseille dans Proverbes 4 : 20-22 ce qui suit... «²⁰Mon fils, sois attentif à mes paroles, Prête l'oreille à mes discours. ²¹Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; Garde-les dans le fond de ton cœur ; ²²Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, C'est la santé pour tout leur corps ».

Pour que nous connaissions les plans et les desseins de Dieu pour nous, Sa volonté pour nos vies et pour Son église, nous devons étudier la parole de Dieu. Nous devons également nous familiariser avec les choses qu'll a gratuitement mis à notre disposition, si nous voulons en jouir. Il n'y a pas d'autre moyen pour trouver la vie.

Dieu ne veut pas que nous soyons ignorants des choses qui touchent à notre rédemption (1 Corinthiens 10 : 1; 1 Thessaloniciens 4 :13). Le croyant ne

peut pas non plus se permettre d'être volontairement ignorant (2 Pierre 3 : 5), car être privé de connaissance, c'est périr ! (Osée 4 : 6). Nous devons être enrichis par la parole de Dieu si nous devons avoir une vie de prière fructueuse et vivre une vie chrétienne réussie (Colossiens 3 :16).

De plus, si nous ne connaissons pas Ses plans et Ses objectifs, nous ne pourrons pas Le servir correctement. Si nous ne connaissons pas Sa volonté et Sa pensée sur une question, nous ne pourrons ni lui obéir, ni prier, et dans ce cas de figure nous prierons mal (Jacques 4 : 3). Paul nous exhorte à nous efforcer de nous présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité (2 Timothée 2 :15). Pierre dit également que nous devrions toujours être prêts à nous défendre devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3 :15).

La parole de Dieu a le pouvoir de nous instruire, de nous guider et de nous changer si nous avons faim de la Parole et soif de justice. Chaque croyant doit quotidiennement désirer le pain qui sort de la bouche de Dieu. Il doit quotidiennement soupirer après la manne céleste qui vivifie. Il doit mettre du temps à part pour connaître Dieu!

À cet égard, il y a deux environnements dans lesquels le croyant doit régulièrement se trouver pour entendre la parole de Dieu. Le premier environnement est la communion personnelle ; le second environnement est la communion du corps de Christ.

La communion personnelle avec Dieu dans Sa parole est vitale pour La vie chrétienne. C'est le droit de naissance du croyant. Cependant, il y a beaucoup de choses que le croyant ne peut entendre ni connaître de Dieu, à moins qu'il ne reçoive le ministère des autres membres du corps du Christ.

Ainsi, c'est une folie de la part du croyant de se priver de la communion des frères partageant les mêmes convictions. Il nous est conseillé de ne pas abandonner nos assemblées, comme certains le font (Hébreux 10 :25).

LA PRATIQUE DE L'OBÉISSANCE

Le croyant ne doit pas seulement se mettre dans la position où il entend la parole de Dieu, mais il doit quotidiennement la pratiquer. Jacques 1 :22 dit « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements». Nous sommes appelés à devenir obéissants et à participer à l'aspersion du sang de Jésus Christ (1 Pierre 1 : 2).

La Bible nous enseigne que le croyant a le pouvoir d'obéir à la parole de Dieu (Jean 1 :12). Le péché ne peut pas et ne devrait pas le dominer (Romains 6 :14). Pour lui, la domination et la tyrannie du péché ont été brisées et il lui est ordonné de vivre dans la justice. ... « ¹⁴Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez dans l'ignorance, ¹⁵Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite » (1 Pierre 1 :14-15). Une vie

non sanctifiée qui professe la foi en Christ trahit celui qui reçoit la grâce de Dieu vainement.

Écouter la parole de Dieu et ne pas chercher à y obéir (c'est-à-dire ne pas la mettre en pratique), c'est provoquer le courroux divin ; « Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite... » (Hébreux 6 : 7, 8).

Peu importe ce qu'un homme peut prétendre faire ou avoir fait pour Dieu, si dans sa propre vie, il n'a pas appris à pratiquer l'obéissance à la parole de Dieu; il aura une grande perte à la fin (1 Corinthiens 3 : 10-15). Un tel homme aurait construit sa maison sur du sable (Matthieu 7 : 21-27).

Nous devons pratiquer l'obéissance à la parole de Dieu en toutes choses, dans les petites comme dans les grandes (2 Corinthiens 2 : 9). En effet, ceux qui ont appris à suivre l'agneau partout où il va, entreront dans la même gloire que Lui (Apocalypse 14 : 4). Si nous voulons trouver grâce aux yeux de Dieu, nous devons faire tout ce qu'll nous révèle par rapport à Sa volonté. Cela concerne tous les aspects de notre vie. C'est en apprenant à marcher dans la lumière de Dieu que nous avons, que nous serons à mesure de maintenir une véritable communion avec Lui et d'entendre continuellement Sa voix (1 Jean 1 : 7). Dieu ne continuera pas à nous parler s'll voit que nous avons une habitude de désobéissance. L'obéissance à Sa parole est aussi la seule preuve que nous L'aimons (Jean 14 :15). C'est en cultivant l'habitude à l'obéissance à Sa voix qu'll bâtit Sa vie en nous.

Dieu fait preuve de beaucoup de patience envers son peuple à ce sujet, en apportant l'assistance et l'aide nécessaires (la pluie) pour que nous portions des fruits. Nous sommes également appelés à être patients envers nousmêmes (Jacques 5 :7). Nous n'avons pas à nous décourager, mais plutôt nous appuyer sur Lui avec un cœur sincère lorsque nous ne sommes plus à la hauteur des attentes divines sur un sujet. C'est par une patience continue que nous héritons des promesses.

LA PRATIQUE DU JUGEMENT DE SOI

La pratique de l'obéissance est associée à la pratique du jugement de soi : L'application quotidienne et périodique du principe divin de l'examen de sa propre vie sachant que tous ceux qui désirent vraiment une place sur le trône sont maintenant devant tribunal de Christ (Romains 14 :10 ; 2 Corinthiens 5 :10).

Les Écritures nous enjoignent de *nous juger nous-mêmes afin que nous ne soyons pas jugés* (1 Corinthiens 11 :13). Nous devons nous examiner quotidiennement par rapport à notre appel et à la manière dont nous progressons sur le chemin sur lequel Dieu nous a appelés (2 Corinthiens 13 :5). Cela nous permet de faire des auto-ajustements qui attirent l'attention et le soutien divins.

À la fin des activités quotidiennes (au moins), un croyant devrait être en mesure de s'asseoir dans le calme de son esprit devant Dieu, parcourir la journée et se demander comment elle s'est déroulée. Il devrait pouvoir se

poser des questions telles que : « Ai-je passé ma journée étant conscient de la présence de Dieu ? Ai-je apporté des bénéfices au Royaume ? Des choses ont-elles commencé à survenir dans ma vie, et qui pourraient être préjudiciables à mes aspirations spirituelles ? »

Là où le croyant trouve des lacunes, comme c'est probablement le cas, il devra crier à Dieu pour recevoir du trône, la grâce de vivre une meilleure vie. De plus, il devra faire les auto- ajustements personnels nécessaires que la lumière et la sagesse de Dieu lui indiquent. Cette habitude du jugement de soi au quotidien peut être renforcée par des périodes assez régulières d'auto-examen.

Le jugement de soi est un élément vital dans la consécration. Il aide à garder une âme focalisée sur la vocation céleste, en regardant à Jésus. Au travers de l'examen de soi, un homme est capable de voir les manquements de sa vie et d'y faire face avant qu'ils ne prennent racine et ne deviennent un embarras tant pour lui que pour le Seigneur.

Le voyage menant à la chute et à l'apostasie (comparable à rendre un croyant indigne pour le Royaume) est très long. Un homme ne chute pas en un jour. Cela nécessite une longue période de désobéissance et de rébellion volontaire pour qu'une âme en vienne à ce point.

Très souvent, Dieu parle, corrige, s'efforce et cherche à intervenir dans la vie d'un homme bien avant qu'il ne soit disqualifié (2 Corinthiens 13 : 5). Et quand cet homme a appris à se juger, à s'examiner quotidiennement, avec un cœur prêt à effectuer tous les ajustements nécessaires, l'échec devient

presqu'impossible (1 Thessaloniciens 5 :9). Que le Seigneur nous aide à saisir cela.

La pratique du jugement de soi est étroitement liée au fait de veiller. Il est ordonné au portier de veiller (Marc 13:34). Le Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné à la fois de veiller et prier, de peur que nous ne tombions dans la tentation. Nous devons veiller sur nos vies, nos maisons, nos ministères et sur l'église (l'expression locale du corps de Christ à laquelle nous sommes associés). Nous devons également examiner les évènements autour de nous dans l'optique d'entendre le Seigneur nous parler au travers de ceux-ci. Que le Seigneur nous permette d'être fidèles dans cet aspect de notre appel à la consécration.

PARTICIPER AU TRAVAIL DE L'AMOUR

Ce ne sont pas tous ceux qui appartiennent à Christ dans le monde de l'Église et dans le monde des hommes dans ce siècle, qui sont venus à Lui ou qui ont été placés sous son contrôle total. Le travail de l'amour concerne les services qui sont rendus dans le but de faire accroître le règne de Dieu ainsi que les bénédictions de la rédemption aux autres.

L'implication à une telle œuvre est obligatoire pour tous ceux qui se sont consacrés à Lui. Nos vies doivent être offertes pour la bénédiction de nos frères. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15:13).

Notre participation au travail de l'amour devrait provenir de la compréhension de l'amour de Christ pour nous. Il nous a aimés et s'est donné pour nous. En reconnaissance pour cet amour, nous nous donnons pour servir le but pour lequel il est mort. « Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » (2 Corinthiens 5 :14, 15).

Nous pouvons chaque jour et de façon croissante, nous impliquer dans la diffusion de la parole de Dieu par un ou plusieurs des moyens suivants.

- Prier pour le progrès de l'Évangile du Royaume dans la vie des hommes et des femmes au niveau de l'assemblée locale à laquelle nous appartenons et aussi dans les autres aspects de l'œuvre du Royaume.
- Travailler au sein de l'église locale en fonction du don que Christ nous aura donné, c.-à-d. témoigner aux autres croyants consacrés, en les incitant à plus d'amour pour Christ et Son royaume (Romains 12 :3 ; Éphésiens 4 :7).

Il est attendu de chaque croyant qu'il ou elle soit une bénédiction au niveau de l'église locale dans laquelle Dieu l'a placé. C'est la promesse de Dieu à la POSTÉRITÉ d'Abraham (Genèse 22 :15-18). Grâce à un usage fidèle et engagé du don de la grâce, le croyant peut se développer et parvenir à un ministère stable au sein de l'église locale. Et s'il continue dans la fidélité, il peut être élevé pour servir au rang des cinq ministères cités dans Éphésiens 4 :11. Prêcher la vérité présente relative à l'appel à la pleine union avec Christ aux autres membres du peuple de Dieu qui ne sont peut-être pas parvenus

à cette compréhension et qui sont dans des environnements spirituels que Dieu désapprouve.

- Témoigner à des personnes non sauvées dans le but de les amener dans le Royaume.
- Fournir un soutien financier et spirituel à l'œuvre du royaume.

En ce qui concerne le travail de l'amour, nous ne devons pas aimer notre vie jusqu'à craindre la mort (Apocalypse 12 :11). Même si une participation ordonnée par Dieu à un travail du Royaume coûtera la vie à un(e) croyant(e), il/elle doit être prêt(e) à renoncer à sa vie s'il/elle veut être jugé(e) digne de Christ (Matthieu 10 :32-33 et 39). Le Seigneur a prononcé ces paroles lorsqu'il envoya les disciples prêcher la bonne nouvelle du Royaume à leurs frères (les brebis perdues de la maison d'Israël).

DÉVELOPPER L'ESPRIT DE L'AGNEAU FACE AUX OPPOSITIONS ET AUX PERSÉCUTIONS

L'environnement général dans lequel tous les appelés doivent être éprouvés n'est pas favorable à la justice. Le monde actuel gît dans la méchanceté. Le monde est opposé à Dieu et à Son règne. Ainsi, tout effort pour la justice, toute avancée du Royaume est fortement contestée par le monde.

Cela implique que dans notre participation aux œuvres du Royaume, nous avons à faire face à l'opposition. C'est pourquoi le Seigneur dit dans Matthieu 10 : 16-18 « ¹⁶Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.

Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.

¹⁷Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues (Souvent les flagellations se font au travers de la langue des hommes)

¹⁸vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens »

Endurer dans une disposition d'amour les persécutions, les contradictions et les oppositions qui se manifestent pendant que nous faisons la volonté du Père fait partie intégrante de l'appel du croyant. C'est l'un des moyens par lesquels la vie du Christ est formée en nous. La Pâque (Christ) doit être mangée avec des herbes *amères* (Exode 12 : 8). Paul dit : « *Or, ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés.* » (2 Timothée 3 :12)

La seule façon d'échapper à l'opposition des hommes est de ne pas être fidèle. Si nous sommes fidèles à nos vœux de consécration et faisons les choses que nous sommes censés faire, les hommes nous persécuteront. Ils nous appelleront par des noms étranges ; ils se moqueront de nous et nous contrarierons. Nous serons considérés comme des maladies infectieuses et beaucoup fermeront des portes d'opportunités contre nous, juste à cause de Lui. « ²⁴Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. ²⁵Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison ! » (Matthieu 10 :24-25).

Nous ferons certainement face à des souffrances lorsque nous chercherons à partager le message du Royaume aux autres. Et souvent, cela viendra du peuple de Dieu qui ne comprendra pas ce que Dieu est en train de faire à ce moment. Ces souffrances viendront des hommes et des femmes qui prétendent aimer le Seigneur Jésus Christ et le servir. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire de l'Église, depuis le temps des apôtres et à travers les âges des ténèbres.

Mais nous pouvons nous consoler dans les paroles du Seigneur qui avait vu toutes ces choses à l'avance, et donc nous a prévenu (Matthieu 10 :21-22 ; Jean 16 :2) afin que nous ne perdions pas courage ou ne soyons offensés en Lui.

Les persécutions, les tribulations, les épreuves et les douleurs qui viennent sur le chemin du croyant pendant qu'il est au service de la vérité peuvent le faire croître ou diminuer. Si les persécutions et les tribulations sont prises dans un mauvais esprit (c'est-à-dire que la personne développe une haine envers ses persécuteurs au lieu de prier pour eux, et commence à maudire ou à parler mal contre eux ; ou il développe une haine ou une froideur envers Dieu), alors il n'aura pas correctement appris la voie de l'Agneau de Dieu. Si cette condition n'est pas corrigée en lui, il risque de perdre ce qu'il aurait pu gagner en raison de sa fidélité à suivre le Seigneur.

Pour que les souffrances de l'évangile nous apportent une valeur ajoutée, nous devons maintenir une disposition douce et aimante face à l'opposition. Nous ne devons pas perdre notre saveur (Matthieu 5 :13). Nous ne devons pas rendre malédiction pour malédiction ou coup pour coup. Nous ne devons

pas développer de haine pour nos frères ou nos semblables, ou murmurer contre Dieu. Au contraire, nous devons tout prendre dans l'esprit de Jésus et même aller plus loin dans nos œuvres pour le Royaume. « ¹¹Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. ¹²Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matthieu 5 :11-12).

Les tribulations ne doivent pas nous séparer de l'amour de Christ, ni la détresse, ni les persécutions, ni la famine, ni la nudité, ni le péril, ni l'épée (Romains 8 :35), « car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui » (Philippiens 1 :29). Quand nous aurons appris à endurer les persécutions et les afflictions pour l'évangile, à ce moment-là nous serons en train de marcher véritablement sur les traces de notre Seigneur Jésus Christ. Alors, tels des agneaux, nous serons trouvés avec l'Agneau principal sur les hauteurs du mont Sion (Apocalypse 14 : 1). Quelle joie ce sera!